

# ORDINAIRE DE LA MESSE

selon la Forme Extraordinaire  
du Rite Romain  
(Missel de 1962)

## NOTE SUR LES ATTITUDES DES FIDÈLES DURANT LA MESSE

### PLAN DE LA MESSE

PREMIERE PARTIE : PRÉPARATION ET ENSEIGNEMENT .....	3
1 – Prières au bas de l'autel .....	3
2 – Introït .....	5
3 – Kyrie .....	5
4 – Gloria .....	6
5 – Collecte .....	6
6 – Épître .....	7
7 – Graduel, Alléluia ou Trait .....	7
8 – Évangile .....	8
9 – Homélie .....	9
10 – Credo .....	9
DEUXIÈME PARTIE : SACRIFICE EUCHARISTIQUE .....	11
11 – Offertoire .....	11
12 – Lavabo .....	13
13 – Suite de l'Offertoire .....	13
14 – Secrète .....	14
15 – Préface .....	14
16 – Sanctus .....	15
17 – Canon Romain .....	16
18 – Notre-Père .....	21
19 – Agnus Dei .....	22
20 – Communion du prêtre .....	23
21 – Communion des fidèles .....	24
22 – Antienne de communion .....	25
23 – Postcommunion .....	25
24 – Renvoi et bénédiction du célébrant .....	26
25 – Dernier évangile .....	26
26 – Prières de Léon XIII .....	27
27 – Antienne à la Vierge .....	29

D'après les directives du pape Pie XII, les attitudes liturgiques au cours de la messe lue (ou messe basse) peuvent être les suivantes :

- A genoux pendant les prières au bas de l'autel jusqu'au moment où le prêtre les ayant terminées s'approche de l'autel
- Debout de ce moment jusqu'à la lecture de l'Épître
- Assis à partir de cette lecture jusqu'au moment de l'Évangile
- Debout pendant ce dernier, et s'il y a lieu, pendant le *Credo*
- Assis après l'*Oremus* annonçant la lecture de l'Offertoire
- Debout dès le début du dialogue annonçant la Préface
- A genoux après la récitation du *Sanctus*, jusqu'à l'Amen terminant le Canon
- Debout pendant le *Pater* et la suite des prières jusqu'à l'*Agnus Dei* inclus
- A genoux après l'*Agnus* jusqu'à la communion
- Debout pendant la prière de la Postcommunion et l'*Ite Missa est*
- A genoux pendant la bénédiction finale
- Debout pendant la lecture du dernier Évangile ; génuflexion à « *et homo factus est* »

Aux messes fériales de pénitence (Carême, Avent, Vigiles et quatre temps), on se met à genoux pendant les Oraisons.

salutaire, nos tibi semper et ubique gratias agere: Dómine sancte, Pater omnipotens, aetérne Deus: Et te in \* \* \* beátæ Mariæ semper Vírginis collaudare, benedícere et prædicare. Quæ et Unigénitum tuum Sancti Spíritus obumbratióne concépit: et, virginitátis glória permanente, lumen aetérnum mundo effúdit, Jesum Christum, Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Coeli coelórúmque Virtútes ac beáta Séraphim sócia exultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas, deprecámur, súplici confessiόne dicéntes:

devoir et notre salut, de vous rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, et en honorant la bienheureuse Marie toujours vierge, de vous louer, de vous bénir et de vous exalter. C'est elle qui a conçu votre Fils unique par l'action du Saint Esprit, et qui, sans rien perdre de la gloire de sa virginité, a mis au monde la Lumière éternelle, Jésus-Christ notre Seigneur. Par lui les Anges louent votre souveraineté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Armées des Cieux avec les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une commune allégresse. A leurs chants nous vous prions de laisser se joindre nos voix, pour proclamer dans une humble louange :

## PREMIERE PARTIE : PRÉPARATION ET ENSEIGNEMENT

### 1 – Prières au bas de l'autel

*Le célébrant, arrivé au bas de l'autel, récite les prières suivantes en alternant avec les fidèles :*

☩ In nómine Patris, † et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Au nom du Père, † et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

☩ Introibo ad altáre Dei.

☩ J'irai vers l'autel de Dieu.

☩ **Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.**

☩ De Dieu qui réjouit ma jeunesse.

☩ Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me.

☩ Jugez-moi, ô Dieu, et séparez ma cause de celle d'une nation infidèle ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

☩ **Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulisti, et quare tristis incédo, dum affligit me inimicus ?**

☩ Car vous êtes ma force, ô Dieu ; pourquoi me repoussez-vous, et pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, accablé par l'ennemi ?

☩ Emítte lucem tuam, et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

☩ Envoyez votre lumière et votre vérité ; elles me guideront et me conduiront vers votre montagne sainte et vers vos tabernacles.

☩ **Et introibo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat juventútem meam.**

☩ Et j'irai vers l'autel de Dieu, de Dieu qui réjouit ma jeunesse.

☩ Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ?

☩ Je vous louerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu. Pourquoi es-tu triste, mon âme, et pourquoi me troubles-tu ?

☩ **Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutaire vultus mei, et Deus meus.**

☩ Espère en Dieu, car je le louerai encore, lui, mon Sauveur et mon Dieu.

☩ Glória Patri, et Fílio, et Spíritui Sancto.

☩ Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

☩ **Sicut erat in princípío, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen.**

☩ Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

☩ Introibo ad altáre Dei.

☩ J'irai vers l'autel de Dieu.

☩ **Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.**

☩ De Dieu qui réjouit ma jeunesse.

☩ Adjutórium nostrum † in nómine

☩ Notre secours est † dans le Nom du

Dómini.  
℞. **Qui fecit cælum et terram.**

Seigneur.  
℞. Il a fait le ciel et la terre.

Le célébrant récite seul le Confiteor, faisant ainsi l'aveu de sa faiblesse il exprime son repentir d'avoir péché :

Confíteor Deo omnipoténti...  
...et vos, fratres, oráre pro me ad Dómi-  
num Deum nostrum.

Je confesse à Dieu tout-puissant...  
... et vous mes frères de prier le Sei-  
gneur notre Dieu.

Les fidèles répondent :

**Misereátur tui omnipotens Deus, et,  
dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad  
vitam ætérnam.**  
℞. Amen.

Que Dieu tout-puissant vous fasse misé-  
ricorde, qu'il vous pardonne vos péchés  
et vous conduise à la vie éternelle.  
℞. Amen.

Les fidèles récitent à leur tour :

**Confíteor Deo omnipoténti, beátæ  
Maríæ semper Vírgini, beáto Michaéli  
Archángelo, beáto Joánni Baptístæ,  
sanctis Apóstolis Petro et Paulo,  
óm nibus Sanctis, et tibi, pater : quia  
peccávi nimis, cogitatióne, verbo, et  
ópere : mea culpa, mea culpa, mea  
máxima culpa. Ideo precor beátam  
Maríam semper Vírginem, beátum  
Michaélem Archángelum, beátum  
Joánnem Baptístam, sanctos Apósto-  
los Petrum et Paulum, omnes Sanctos,  
et te, pater, oráre pro me ad Dóminum  
Deum nostrum.**

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la  
bienheureuse Marie toujours vierge, à  
saint Michel Archange, à saint Jean-  
Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et  
Paul, à tous les Saints, et à vous, mon  
Père, que j'ai beaucoup péché, par pen-  
sées, par paroles, par actions. C'est ma  
faute, c'est ma faute, c'est ma très grande  
faute. C'est pourquoi je supplie la bien-  
heureuse Marie toujours vierge, saint  
Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les  
saints Apôtres Pierre et Paul, tous les  
Saints, et vous, mon Père, de prier pour  
moi le Seigneur notre Dieu.

Le célébrant répond :

Misereátur vestri omnípotens Deus, et,  
dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad  
vitam ætérnam.

Que le Dieu tout-puissant vous fasse  
miséricorde, qu'il vous pardonne vos  
péchés et vous conduise à la vie éter-  
nelle.

℞. Amen.

℞. Amen.

Indulgéntiam, † absolutiónem et remis-  
sionem peccatórum nostrórum tríbuat  
nobis omnípotens et miséricors Dóminus.

Que le Seigneur tout-puissant et miséri-  
cordieux nous accorde le pardon, †  
l'absolution et la rémission de nos pé-  
chés.

℞. Amen.

℞. Amen.

Le célébrant s'incline légèrement et poursuit :

coeléstis exercitus hymnum glóriæ tuæ  
cánimus, sine fine dicéntes:

nationset de la multitude des esprits cé-  
lestes, nous allons chanter, à votre gloire,  
l'hymne où nous proclamons sans cesse :

### Préface du Saint-Esprit

Vere dignum et justum est, æquum et  
salutáre, nos tibi semper et ubíque  
grátias ágere: Dómine sancte, Pater  
omnípotens, ætérne Deus: per Christum,  
Dóminum nostrum. Qui, ascéndens  
super omnes coelos sedénsque ad dexte-  
ram tuam, promíssum Spíritum Sanctum  
(hodiérna die) in filios adoptiónis  
effúdit. Quaprópter profúsis gáudiis  
totus in orbe terrárum mundus exsúltat.  
Sed et supérnæ Virtútes atque angélica  
Potestátes hymnum glóriæ tuæ concí-  
nunt, sine fine dicéntes:

Vraiment il est juste et bon, c'est notre  
devoir et notre salut, de Vous rendre grâce  
toujours et partout, Seigneur, Père saint,  
Dieu éternel et tout-puissant, par Jésus-  
Christ, notre Seigneur. Lui qui, étant mon-  
té au plus haut des cieux, et s'étant assis à  
votre droite, répand (aujourd'hui) sur les  
enfants de l'adoption, l'Esprit-Saint qu'il  
avait promis. C'est pourquoi, dans un  
transport de joie, le monde entier se livre à  
l'allégresse, en même temps que les Vertus  
célestes et les Puissances angéliques chan-  
tent l'hymne à votre gloire, disant sans  
cesse :

### Préface de la Sainte-Trinité

Vere dignum et justum est, æquum et  
salutáre, nos tibi semper, et ubíque  
grátias ágere: Dómine sancte, Pater  
omnípotens, ætérne Deus: Qui cum  
unigénito Fílio tuo, et Spíritu Sancto,  
unus es Deus, unus es Dóminus : non in  
uníus singularitate persónæ, sed in uníus  
Trinitáte substántiæ. Quod enim de tua  
glória, revelánte te, crédimus, hoc de  
Fílio tuo, hoc de Spíritu Sancto, sine  
differéntia discretiónis sentímus. Ut in  
confessióne vere sempiternæque  
Deitátis, et in persónis proprietas, et in  
esséntia únitas, et in majestáte adorétur  
æquálitas. Quam laudant Angeli atque  
Archángeli, Chérubim quoque ac  
Séraphim: qui non cessant clamáre  
quotídie, una voce dicéntes:

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est  
notre devoir et c'est notre salut, de vous  
rendre grâce, toujours et partout, Seigneur,  
Père saint, Dieu éternel et tout-puissant :  
avec votre Fils unique et l'Esprit Saint,  
vous êtes un seul Dieu et vous êtes un seul  
Seigneur ; non dans l'unité d'une seule  
Personne, mais dans la Trinité d'une na-  
ture unique. Ce que sur votre révélation  
nous croyons de votre gloire, nous le  
croyons aussi de votre Fils, nous le  
croyons de l'Esprit-Saint, sans admettre  
une différence qui les séparerait. Ainsi, par  
notre profession de foi en la Divinité  
éternelle et véritable, nous adorons en elle  
tout à la fois les personnes distinctes, leur  
unité de nature et leur égale majesté, que  
louent les Anges et les Archanges, les  
Chérubins et les Séraphins, qui ne cessent  
de proclamer chaque jour d'une seule  
voix :

### Préface de la Sainte-Vierge

Vere dignum et justum est, æquum et

Vraiment il est juste et bon, c'est notre

### Préface de l'Épiphanie

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias agere: Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus: Quia, cum Unigenitus tuus in substántia nostræ mortalitátis apparuit, nova nos immortalitátis suæ luce reparávit. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus cumque omni milítia coeléstis exercitus hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicentes:

### Préface du Carême

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre, nos tibi semper et ubique grätias agere: Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus: Qui corporáli jejúnio vitia cóprimis, mentem élevas, virtútem largiris et præmia: per Christum, Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestátes. Coeli coelorumque Virtútes ac beáta Séraphim sócia exultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti júbeas, deprecámur, súpplicii confessióne dicentes:

### Préface de Pâques

Vere dignum et justum est, æquum et salutäre: Te quidem, Dómine, omni témpore, sed in hac potíssimum die (vel in hoc potíssimum) gloriósius prædicáre, cum Pascha nostrum immolátus est Christus. Ipse enim verus est Agnus, qui ábstulit peccáta mundi. Qui mortem nostram moriéndo destrúxit et vitam resurgéndo reparávit. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus cumque omni milítia

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces, toujours et en tout lieu, à vous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel. Car, quand votre Fils unique s'est manifesté dans notre nature mortelle, il nous a régénérés par la lumière nouvelle de son immortalité. Et c'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les armées célestes, nous chantons l'hymne de votre gloire, en disant sans fin :

Vraiment il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de vous rendre grâce toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, qui par le jeûne du corps réprimez les vices, élevez l'âme, donnez la force et la récompense, par le Christ notre Seigneur. Par lui les Anges louent votre souveraineté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Armées des Cieux avec les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une commune allégresse. A leurs chants nous vous prions de laisser se joindre nos voix, pour proclamer dans une humble louange :

Il est vraiment juste et bon, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous louer, Seigneur, en tout temps, mais plus triomphalement encore en ce jour (ou en ce temps) où le Christ, notre Pâque, a été immolé. Car il est l'Agneau véritable, celui qui a enlevé les péchés du monde, celui aussi dont la mort détruisit la nôtre tandis que sa résurrection nous redonnait la vie. Et c'est pourquoi en compagnie des Anges et des Archanges, des Trônes, des Domi-

Ÿ Deus, tu convérsus vivificábis nos.

℟ Et plebs tua lætábitur in te.

Ÿ Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

℟ Et salutäre tuum da nobis.

Ÿ Dómine, exáudi oratióne meam.

℟ Et clamor meus ad te véniat.

Ÿ Dóminus vobiscum.

℟ Et cum spíritu tuo.

Ÿ Orémus.

Ÿ Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

℟ Et votre peuple se réjouira en vous.

Ÿ Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

℟ Et accordez-nous votre salut.

Ÿ Seigneur, exaucez ma prière.

℟ Et que mon cri s'élève jusqu'à vous.

Ÿ Le Seigneur soit avec vous.

℟ Et avec votre esprit.

Ÿ Prions.

## 2 - Introït

Puis le prêtre se rend au missel, à droite de l'autel (côté de l'Épître), pour y lire l'Introït, c'est-à-dire : entrée (à l'église ou à l'autel). Cette prière, composée d'une antienne et d'un verset de psaume, donne la signification spéciale du jour ou de la fête.

Texte à la messe du jour (1)

## 3 - Kyrie

Puis il récite avec les fidèles le Kyrie, composé de neuf supplications en l'honneur des trois personnes de la Sainte Trinité. L'emploi du grec est un vestige de la langue de la liturgie romaine aux premiers temps.

Kýrie, eléison.

**Kýrie, eléison.**

Kýrie, eléison.

**Christe, eléison.**

Christe, eléison.

**Christe, eléison.**

Kýrie, eléison.

**Kýrie, eléison.**

Kýrie, eléison.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Christ, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

Seigneur, ayez pitié.

## 4 – Gloria

S'il y a lieu, on récite alors le Gloria, qui est un hymne de gloire en l'honneur des trois Personnes divines et un chant en l'honneur de notre rédemption par le Christ. Il montre les quatre fins de la messe :

- un sacrifice d'adoration (nous vous adorons)
- un sacrifice d'action de grâces (nous vous rendons grâces)
- un sacrifice de réconciliation (vous qui ôtez les péchés du monde)
- un sacrifice de supplication (recevez notre prière)

Le Gloria n'est pas récité aux messes où l'on utilise les couleurs violettes ou noires.

Glória in excelsis Deo. **Et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam. Dómine Deus, Rex cæléstis, Deus Pater omnipotens. Dómine Fili unigénite, Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dóminus. Tu solus Altíssimus, Jesu Christe. Cum Sancto Spírítu, † in glória Dei Patris. Amen.**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces pour votre immense gloire. Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant. Seigneur Fils unique, Jésus-Christ. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui enlevez les péchés du monde, accueillez notre prière. Vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car c'est vous le seul Saint, vous le seul Seigneur, vous le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, † dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

## 5 – Collecte

Le prêtre baise ensuite l'autel, qui représente le Christ, pour recevoir de lui le salut de paix qu'il transmet aux fidèles en disant :

✠ Dóminus vobíscum.

✠ Le Seigneur soit avec vous.

✠ Et cum spírítu tuo.

✠ Et avec votre esprit.

Le prêtre, allant à droite de l'autel, récite ensuite la collecte<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Pendant la collecte, le célébrant se tient debout, les bras levés vers le ciel, attitude qu'il adoptera pour les autres prières sacerdotales : secrète, préface, canon, Pater, postcommunion. C'est l'attitude chère à l'antiquité chrétienne car l'Église est fréquemment représentée dans les catacombes, par une femme en prière dans cette position (attitude de l'orante)

A la collecte, les fidèles répondent Amen, ce qui signifie « cela est vrai, je l'affirme ». Comme disait St-Augustin, « dire Amen, c'est apposer sa signature ».

## PREFACES PROPRES

### Préface de l'Avent

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus : per Christum Dóminum nostrum. Quem pérdito hóminum géneri Salvatórem miséricors et fidélis promisísti, cujus véritas instrúeret íncios, sánctitas justificáret ímpios, virtus adjuváret infirmos. Dum ergo prope est ut véniat quem missúrus es, et dies affúlget liberationis nostræ, in hac promissionum tuárum fide piis gáudiis exultámus. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus, cumque omni militiá cælestis exercitus, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicétes :

Il est vraiment digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. C'est Lui qu'en votre miséricorde et votre fidélité vous avez promis au genre humain en perdition comme le Sauveur dont la vérité instruirait les ignorants, dont la sainteté justifierait les impies, dont la force soutiendrait les faibles. Maintenant donc qu'approche le moment où doit venir celui que vous allez envoyer et que luit déjà le jour de notre délivrance, confiants en vos promesses, nous exultons d'une sainte joie. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec la troupe entière de l'armée céleste, nous chantons une hymne à votre gloire, redisant sans fin :

### Préface de la Nativité

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere: Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus: Quia per incarnáti Verbi mystérium nova mentis nostræ óculis lux tuæ claritátis infúlsit: ut, dum visibíliter Deum cognóscimus, per hunc in invisibílium amorem rapiámur. Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominationibus cumque omni militiá coeléstis exercitus hymnum glóriæ tuæ cánimus, sine fine dicétes :

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car par le mystère de l'incarnation du Verbe un nouveau rayon de votre splendeur à brillé aux yeux de notre âme afin que, connaissant Dieu sous une forme visible nous soyons ravis par Lui en l'amour des choses invisibles. C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, avec la troupe entière de l'armée céleste, nous chantons une hymne à votre gloire, redisant sans fin :

**flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende. O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.**

---

sant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô vous, notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. Ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

Supplication du Kyrie et louange du Gloria trouvent leur achèvement dans cette prière de demande, la collecte. Le célébrant rassemble pour les présenter à Dieu, de par sa fonction de prêtre, médiateur entre les hommes et Dieu, les aspirations et les vœux suggérés par le mystère ou la fête que l'on célèbre.

Orémus.

Prions.

Texte à la messe du jour (2)

... per omnia secula seculorum.

... dans tous les siècles des siècles.

**℟ Amen.**

**℟ Amen.**

## 6 - Épître

Jusqu'à présent l'Église a prié. Maintenant elle va enseigner les fidèles par

- les prophètes
- les apôtres
- les paroles même du Christ dans l'Évangile
- par les articles de la foi dans le Credo

L'épître veut dire : lettre. Cette leçon est tirée parfois des livres de l'Ancien Testament, mais le plus souvent des lettres des apôtres aux premiers chrétiens. Pendant la lecture de l'épître, les fidèles sont assis, attitude du disciple, de celui qui reçoit un enseignement.

Texte à la messe du jour (3)

À la fin on répond :

**℟ Deo gratias.**

**℟ Rendons grâces à Dieu.**

## 7 - Graduel, Alléluia ou Trait

Le prêtre récite alors le Graduel<sup>2</sup> et l'Alléluia :

Texte à la messe du jour (4)

<sup>2</sup> Le nom Graduel dérive du latin « gradus », degré, marche d'escalier. Ce chant est ainsi nommé parce que le soliste qui l'interprétait ne montait pas jusqu'en haut de l'ambon, mais se tenait sur les premières marches. C'est un chant de méditation et on peut se laisser porter par la mélodie très ornée, avec de longues vocalises sur une même syllabe. L'Alléluia, mot hébreu, est comme un cri de joie qui s'adresse à Dieu. Le mot alléluia est l'objet de longues vocalises sur la voyelle « a » qui expriment, au dire de saint Augustin, « une louange ineffable, une jubilation pure, que des mots sont impuissants à traduire ».

Au carême, l'Alléluia est remplacé par le Trait ; au Temps pascal, il n'y a pas de Graduel mais deux Alléluia.

## 8 - Évangile

La proclamation de l'Évangile apparaît à juste titre comme le point culminant de la première partie de la messe. Le servant de messe porte le missel du côté gauche de l'autel, tandis que le prêtre, profondément incliné, récite ces prières de préparation :

Munda cor meum ac lábia mea, omnípotens Deus, qui lábia Isaíæ Prophétæ cálculo mundásti igníto: ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Jube Dómine benedicere. Dóminus sit in corde meo et in lábiis meis: ut digne et compe-ténter annúntiem Evangélium suum. Amen.

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent. Daignez, par votre miséricordieuse bonté, me purifier, pour que je sois capable de proclamer dignement votre saint Évangile. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Seigneur, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres, afin que je proclame son Évangile d'une manière correcte et digne. Amen.

L'Évangile signifie « bonne nouvelle ». C'est une partie de la vie, de l'enseignement et de la prédication du Christ, écrite sous l'inspiration du Saint-Esprit. Les fidèles écoutent l'évangile debout, en signe de respect, et font le signe de la croix sur le front, la bouche et la poitrine, pour reconnaître par là qu'ils doivent accepter la vérité divine dans leur intelligence, la professer de bouche et la conserver dans leur cœur. Le célébrant lie l'évangile sur la gauche, tourné vers le nord, région non encore évangélisée aux premiers temps de l'Église.

✠ Dóminus vobíscum.

✠ **Et cum spírítu tuo.**

✠ Sequéntia sancti Evangélii †  
secúndum N...

✠ **Glória tibi, Dómine.**

✠ Le Seigneur soit avec vous.

✠ Et avec votre esprit.

✠ Suite du saint Évangile † selon...

✠ Gloire à vous, Seigneur.

Texte à la messe du jour (5)

À la fin on répond :

✠ **Laus tibi, Christe.**

✠ Christ, louange à vous.

Le prêtre dit tout bas :

Per evangélica dicta deleántur nostra delícta.

Que les paroles de l'Évangile effacent nos péchés.

On ajoute trois fois :

Cor Iesu sacratíssimum, **miserére nobis.** Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous.

## 27 - Antienne à la Vierge

Ou bien il peut entonner l'une des antiennes à la Vierge suivant le temps liturgique :

De l'Avent à la Purification (2 février), on chante l'*Alma Redemptóris* :

Alma \* **Redemptóris Mater, quæ pérvia cæli porta manes, et stella maris, succúrre cadénti, súrgere qui curat pópulo: tu quæ genuísti, natúra miránte, tuum sánctum Genitórem: Virgo prius ac postérius, Gabriélis ab ore sumens illud Ave, peccatórum miserére.**

Tendre mère du Rédempteur, porte du ciel toujours ouverte, étoile de la mer, secourez votre peuple, qui tombe mais cherche à se relever. Vous qui avez enfanté, au grand étonnement de la nature, le Dieu Saint qui vous donna la vie, Vierge avant comme après l'enfantement, en recevant la glorieuse salutation que vous adressa Gabriel, ayez pitié des pécheurs.

De la Purification jusqu'au Jeudi Saint, on chante l'*Ave Regina cælorum* :

Ave, Regína cælórum \*  
**Ave, Dómina angelórum,  
Salve, radix, salve, porta:  
Ex qua mundo lux est orta.  
Gaude, Virgo gloriósa,  
Super omnes speciósa,  
Vale, o valde decóra,  
Et pro nobis Cristum exóra.**

Salut, Reine des cieux, salut, souveraine des anges, salut, tige de Jessé, porte du ciel, par laquelle la lumière s'est levée sur le monde. Réjouissez-vous, Vierge glorieuse, belle entre toutes les femmes. Salut ô Vierge toute belle, implorez le Christ pour nous.

Depuis le Samedi Saint jusqu'à la Trinité, on chante le *Regína cæli* :

Regína cæli, \* **lætáre, allelúia:  
quia quem meruísti portáre, allelúia.  
Resurréxit, sicut dixit, allelúia.  
Ora pro nobis Deum, allelúia.**

Reine du ciel, réjouissez-vous, alléluia, car celui que vous avez mérité de porter, alléluia, est ressuscité comme il l'avait dit. Priez Dieu pour nous, alléluia.

De la Sainte Trinité jusqu'à l'Avent, on chante le *Salve Regína* :

Salve, Regína, \* **mater misericórdiæ,  
vita, dulcédo, et spes nostra, salve.  
Ad te clamámus, exsúles filii Hevæ.  
Ad te suspirámus, geméntes et**

Salut, ô Reine, mère de miséricorde ; notre vie, notre douceur, notre espérance, salut ! Enfants d'Ève exilés, nous criions vers vous. Vers vous nous soupirons, gémissons.



**Sancta María, Mater Dei, ora pro nobis peccatóribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen. (trois fois)**

Salve, Regína, **mater misericórdiæ, vita, dulcédo, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, exsúles filii Hevæ. Ad te suspirámus, geméntes et flentes in hac lacrimárum valle. Eia ergo, advocáta nostra, illos tuos misericórdes óculos ad nos convérte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exsílium osténde. O clemens, o pia, o dulcis Virgo María.**

☩ Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

☩ **Ut digni efficiámur promissionibus Christi.**

☩ Orémus.

Deus, refúgium nostrum et virtus, pópulum ad te clamántem propítius réspice ; et intercedénte gloriósa et immaculáta Vírgine Dei Genitricæ Mariæ, cum beáto Ioseph eius sponso, ac beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, et ómnibus Sanctis, quas pro conversióne peccatórum, pro libertáte et exaltatióne sanctæ Matris Ecclesiæ, preces effúdimus, misericors et benígnus exáudi. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum.

☩ **Amen.**

**Le prêtre récite ensuite une prière à l'archange saint Michel :**

Sancte Míchael Archángele, défénde nos in p̄f̄lio ; contra nequítiam et insídias diaboli esto præsidium. Imperet illi Deus, supplices deprecámur : tuque, princeps milítiæ cælestis, Sátanam aliósque spíritus malignos, qui ad perditionem animárum pervagántur in mundo, divína virtúte in inférnum detrúde.

☩ **Amen.**

vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. (trois fois)

Salut, ô Reine, mère de miséricorde ; notre vie, notre douceur, notre espérance, salut ! Enfants d'Ève exilés, nous criions vers vous. Vers vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô vous, notre avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles. Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

☩ Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

☩ Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

☩ Prions.

Ô Dieu, notre refuge et notre force, jetez un regard favorable sur le peuple qui crie vers vous, et, par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Joseph son époux, des bienheureux Apôtres Pierre et Paul, et de tous les Saints, écoutez avec bienveillance et miséricorde les prières que nous vous adressons pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et le triomphe de notre sainte mère l'Église. Par le même Christ N.-S.

☩ **Amen.**

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ; soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu lui fasse sentir son empire, nous vous en supplions. Et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en enfer, par la force divine, Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes.

☩ **Amen.**

## 9 – Homélie

Le sermon n'est pas à proprement parlé un acte liturgique ; cependant, il est possible à ce moment de la messe de donner un court enseignement aux fidèles.

## 10 – Credo

Le Dimanche et à certaines fêtes, on récite le Credo. C'est là une éclatante profession de foi qui est celle de notre baptême. Il contient le résumé de la doctrine chrétienne. Les fidèles se tiennent debout pendant le Credo, position de respect envers les dogmes de l'Église.

Credo in unum Deum, \* **Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibílium ómnium, et invisibílium. Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines, et propter nostram salútem descendit de cælis.**

On se met à genoux.

**Et incarnátus est de Spíritu Sancto ex Mariá Vírgine: ET HOMO FACTUS EST.**

On se relève.

**Crucifixus étiam pro nobis: sub Póntio Piláto passus, et sepúltus est. Et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras. Et ascendit in cælum: sedet ad dexteram Patris. Et iterum ventúrus est cum glória judicare vivos et mórtuos: cuius regni non erit finis.**

**Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem: qui ex Patre Filióque procedit. Qui cum Patre, et Filio simul adorátur, et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas.**

**Et unam sanctam, cathólicam et**

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses visibles et invisibles.

Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été créé. C'est lui qui, pour nous, les hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux.

Il a pris chair de la Vierge Marie par l'action du Saint-Esprit, et il s'est fait homme.

Puis il fut crucifié pour nous sous Ponce Pilate : il souffrit sa Passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, suivant les Écritures. Il monta aux cieux, où il siège à la droite du Père. De nouveau il viendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Église une, sainte, catholique et

**apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et exspecto resurrectionem mortuorum. Et vitam † venturi sæculi. Amen.**

apostolique. Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés. Et j'attends la résurrection des morts. Et la vie † du monde à venir. Amen.

erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt: et sine ipso factum est nihil, quod factum est: in ipso vita erat, et vita erat lux hominum: et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehendérunt.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In propria venit, et sui eum non recepérunt.

Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus: qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

**On se met à genoux.**

Et Verbum caro factum est,

**On se relève.**

et habitavit in nobis: et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigéniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis.

**On répond :**

**℟ Deo grátias.**

## **26 – Prières de Léon XIII**

**Avant de regagner la sacristie, le prêtre peut réciter avec les fidèles les prières suivantes, prescrites par Léon XIII (pape de 1878 à 1903) :**

Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum: benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était auprès de Dieu au commencement. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.

Il y eut un homme envoyé par Dieu, du nom de Jean. Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui. Il n'était pas lui-même la lumière, mais il venait seulement rendre témoignage à la lumière.

Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son Nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

Et le Verbe s'est fait chair,

et il a habité parmi nous. Et nous avons vu sa gloire, gloire que le Père donne à son Fils unique, plein de grâce et de vérité.

℟ Rendons grâces à Dieu.

Texte à la messe du jour (9)

... per ómnia sáecula sáeculórum.

℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

... dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

## 24 – Renvoi et bénédiction du célébrant

Le renvoi constitue, alors que la messe est achevée, un véritable envoi en mission des fidèles, pour qu'ils rendent compte de l'espérance qui les habite (cf. 2 Pierre 3, 15).

℣. Ite, missa est.

℟. Deo grátias.

℣. Allez, la messe est dite.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Le célébrant s'incline profondément en prononçant cette prière :

Pláceat tibi, sancta Trínitas, obséquium servitútis meæ: et præsta; ut sacrificium, quod óculis tuæ majestátis indignus obtuli, tibi sit acceptábile, mihi que et ómnibus, pro quibus illud obtuli, sit, te miseránte, propitiábile. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Agrééz, Trinité Sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre Majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et sur tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Il baise alors l'autel, en signe d'adieu, élève les mains et les yeux vers le ciel et bénit l'assistance :

Benedícat vos omnípotens Deus, Pater, et Fílius, † et Spírítus Sanctus.

℟. Amen.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, † le Fils et le Saint-Esprit.

℟. Amen.

## 25 – Dernier évangile

La messe se termine par le prologue de l'Évangile selon saint Jean, appelé « dernier évangile ». En finale de la messe, il rattache le sacrifice de la rédemption au mystère de l'incarnation du Verbe et de notre filiation divine dans le Christ, par où commence l'évangile de saint Jean.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

✠ Inítium sancti Evángelii secúndum Joánnem. (Jn. 1, 1-14)

℟. Glória tibi, Dómine.

In princípío erat Verbum, et Verbum

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

✠ Commencement du saint Évangile selon saint Jean. (Jn 1,1-14)

℟. Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le

## DEUXIÈME PARTIE : SACRIFICE EUCHARISTIQUE

Après avoir confessé ses fautes, reconnu la grandeur de Dieu, et reçu son enseignement, on entre dans le sacrifice proprement dit, où Notre Seigneur Jésus-Christ s'offre à son Père et où les fidèles sont invités à s'offrir eux-mêmes en union avec le prêtre qui agit au nom du Christ. Cette partie se compose de : l'offertoire, la Préface, le Canon et la consécration, la communion.

### 11 – Offertoire<sup>3</sup>

Le prêtre invite les fidèles à la prière, puis récite l'antienne d'offertoire :

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spírítu tuo.

℣. Orémus.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Prions.

Texte à la messe du jour (6)

La messe continue avec les prières de l'offertoire que le prêtre récite à voix basse. En offrant le pain et le vin, on a déjà en vue l'offrande du Christ lui-même en qui ils vont être transformés.

Offrande du pain :

Súscipe, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam hóstiam, quam ego indignus fámulus tuus óffero tibi Deo meo vivo et vero, pro innumerábilibus peccátis et offensiónibus et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus cristiánis vivis atque defúntis: ut mihi et illis proficiat ad salútem in vitam ætérnam. Amen.

Recevez, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tache, que moi, votre indigne serviteur, je vous présente, à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent, ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Amen.

Le célébrant verse du vin dans le calice et y ajoute une goutte d'eau qui symbolise

<sup>3</sup> Pendant les dix premiers siècles, l'offertoire a revêtu la forme d'une longue procession des fidèles apportant chacun leur offrande, principalement sous la forme de pain et de vin destinés au Sacrifice, mais aussi sous forme de dons en nature, destinés à la subsistance du clergé et aux aumônes en faveur des pauvres. La quête, qui a parfois lieu à ce moment, est un des derniers vestiges de la procession d'offrande d'autrefois.

#### l'union du Christ et des chrétiens<sup>4</sup>.

Deus, qui humanae substantiae dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabiliter reformasti: da nobis per hujus aquae et vini mysterium, ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostrae fieri dignatus est particeps Jesus Christus Filius tuus Dominus noster: Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus: per omnia saecula saeculorum. Amen.

Dieu, qui, d'une manière admirable, avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

#### Offrande du vin :

Les intentions de l'Église, à la messe, sont universelles. Chaque fois qu'elle offre à Dieu le calice du salut, l'Église prie pour le salut du monde entier.

Offérimus tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam: ut in conspectu divinae majestatis tuae, pro nostra et totius mundi salute cum odore suavitatis ascendat. Amen.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, et nous demandons à votre clémence qu'il s'élève en parfum agréable devant votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Amen.

#### Le célébrant se recueille profondément :

In spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur a te, Domine: et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.

Voyez l'humilité de nos âmes et la contrition de nos cœurs : accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

#### Il invoque l'Esprit-Saint par la prière de l'anamnèse :

Veni, sanctificator, omnipotens aeternus Deus, et ✠ benedic hoc sacrificium, tuo sancto nomini preparatum.

Venez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et ✠ bénissez ce sacrifice préparé pour votre saint Nom.

<sup>4</sup> Les vases sacrés utilisés pour la messe sont au nombre de trois. La patène, petite assiette sur laquelle on met la grande hostie, le calice, dans lequel on va consacrer le vin et le ciboire, ayant l'aspect d'un calice doté d'un couvercle, pour mettre les petites hosties et les conserver dans le tabernacle après la messe. Les linges sacrés sont, en plus du corporal qui se trouve à l'intérieur de la bourse, la pale, petit carré de tissu rigide, qui sert à couvrir le calice afin que rien ne puisse tomber accidentellement dans le calice et le purificateur, avec lequel on essuie, lors des ablutions à la fin de la messe, le calice et les doigts du prêtre.

#### En présentant la Sainte Eucharistie<sup>11</sup> à chacun des communicants le célébrant dit :

Corpus Domini nostri Jesu Christi ✠ custodiat animam tuam in vitam aeternam. Amen.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ ✠ garde votre âme pour la vie éternelle. Amen.

Après la communion des fidèles, le célébrant se purifie les doigts et fait l'ablution du calice, exprimant ainsi le respect de l'Église envers le Saint Sacrement. Les hosties consacrées restantes, « la sainte réserve », sont conservées dans le tabernacle, généralement recouvert d'un voile, le conopée.

Quod ore sumpsimus, Domine, pure mente capiamus: et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

Ce que notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que le don qui nous est fait en cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.

Corpus tuum, Domine, quod sumpsi, et Sanguis, quem potavi, adhæreat visceribus meis: et præsta; ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt sacramenta: Qui vivis et regnas in saecula saeculorum. Amen.

Votre Corps que j'ai mangé et votre Sang que j'ai bu, Seigneur, qu'ils adhèrent à mes entrailles ; et maintenant que je suis restauré par ce sacrement si pur et si saint, faites que le péché ne laisse en moi aucune tache ; vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Amen.

## 22 – Antienne de communion

Le prêtre, au côté droit de l'autel, récite l'antienne de communion. Cette antienne, accompagnée du chant d'un psaume, s'exécutait autrefois pendant la communion des fidèles.

Texte à la messe du jour (8)

## 23 – Postcommunion

La postcommunion, oraison qui suit la communion, est une prière d'action de grâce pour obtenir les fruits du sacrifice.

✠ Dominus vobiscum.

✠ Le Seigneur soit avec vous.

✠ Et cum spiritu tuo.

✠ Et avec votre esprit.

Orémus

Prions.

<sup>11</sup> La communion sous les deux espèces pour les laïcs, fréquente aux premiers siècles, disparut au moyen-âge quand la doctrine de la présence intégrale du Christ sous chacune des deux espèces fut précisée.

Le prêtre récite ces paroles trois fois, et se frappe la poitrine :

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum: sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites un seul mot, et mon âme sera guérie.

Le prêtre communique au Corps du Christ.

Corpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ † garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

En prenant dans ses mains le calice, il dit quelques versets du psaume 115 :

Quid retribuam Dómino pro ómnibus quæ retribuit mihi ? Cálicem salutáris accípíam, et nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. Je louerai le Seigneur en l'invoquant, et je serai délivré de mes ennemis.

Le prêtre communique au Sang du Christ.

Sanguis Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Amen.

## 21 – Communion des fidèles

L'Eucharistie, comme tout sacrement, atteint d'abord notre corps, mais elle a surtout des effets sur l'âme. Elle garde notre âme, elle lui donne de demeurer fidèle à son baptême, fidèle à son amitié avec Jésus. Elle épanouit en nous la vie surnaturelle, dans l'attente du ciel.

La communion n'est jamais obligatoire. Pour la recevoir, il faut être baptisé, n'avoir aucun péché grave sur la conscience et avoir respecté le jeûne eucharistique (au moins une heure avant la communion). Afin de respecter la forme traditionnelle de cette messe, il vous est demandé de communier sur la langue et, si possible, à genoux.

Le célébrant, tourné vers les fidèles, leur présente la sainte hostie :

Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccáta mundi.

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

Les fidèles répondent en disant trois fois ces paroles :

Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum: sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais dites un seul mot, et mon âme sera guérie.

## 12 – Lavabo

Au côté droit de l'autel, le prêtre se lave les mains nous signifiant par là avec quelle pureté il convient d'offrir le saint sacrifice. Le prêtre demande la pureté de l'âme, évoquée par le psaume 25 qu'il récite :

Lavábo inter innocéntes manus meas: et circúmdabo altáre tuum, Dómine:

Je me laverai les mains parmi les innocents, et je me tiendrai devant votre autel, Seigneur.

Ut áudiam vocem laudis, et enárrem univérsa mirabília tua.

Pour entendre la voix de la louange et raconter toutes vos merveilles.

Dómine, diléxi decórem domus tuæ: et locum habitatiónis glóriæ tuæ.

Seigneur, j'aime la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire.

Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, et cum viris sánguinum vitam meam:

Ô Dieu, ne condamnez pas mon âme avec celle des impies ; ne m'enlevez pas la vie comme aux hommes de sang.

In quorum mánibus iniquitátes sunt: dextera eórum repléta est munéribus.

Leurs mains commettent l'iniquité, et leur droite est comblée de présents.

Ego autem in innocéntia mea ingræssus sum: rédime me, et miserere mei.

Pour moi, je marche dans l'innocence ; rachetez-moi et ayez pitié de moi.

Pes meus stetit in dirécto: in ecclésiis benedicám te, Dómine.

Mon pied se tient dans la voie droite ; je vous bénirai, Seigneur, dans l'assemblée.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto. Sicut erat in princípío, et nunc, et semper: et in sécula sæculórum. Amen.

Gloire au Père, au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

## 13 – Suite de l'Offertoire

Ensuite le prêtre revient au milieu de l'autel, il s'incline et renouvelle son offrande à la Sainte-Trinité. Cette prière résume magnifiquement le sens et la portée de la messe.

Súscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam passiónis, resurrectiόnis, et ascensiόnis Jesu Christi Dómini nostri: et in honórem beátæ Mariæ semper Vírginis, et beáti Joánnis Baptístæ, et sanctórum Apostólorum Petri et Pauli, et istórum, et ómnium Sanctórum: ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salútem: et illi pro nobis intercédere dignén-tur in cælis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Recevez, Trinité Sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints. Qu'elle soit pour eux une source d'honneur, et pour nous une cause de salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Le célébrant baise l'autel et, se tournant vers les fidèles, il les invite à s'unir au Sacrifice qui va avoir lieu :

Oráte, fratres: ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem. Priez, mes frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, puisse être agréé par Dieu le Père tout-puissant.

Les fidèles répondent :

**R.** **Suscípiat Dóminus sacrificium de mánibus tuis ad laudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.** **R.** Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son Nom, ainsi que pour notre bien et celui de toute sa sainte Église.

Le célébrant répond à voix basse : Amen.

## 14 – Secrète

La secrète, seule prière de l'offertoire pendant les premiers siècles, est essentiellement une prière sur les offrandes. Les dons qui se trouvent sur l'autel sont réellement offerts à Dieu en attendant qu'ils lui soient consacrés sous la forme du Corps et du Sang du Christ. Elle lie l'offertoire au canon, où se fait l'oblation même du sacrifice

Texte à la messe du jour (7)

Le prêtre termine à haute voix :

... per ómnia sácula sæculórum. ... dans tous les siècles des siècles.  
**R.** Amen. **R.** Amen.

## 15 – Préface

Avant d'entrer dans la grande prière sacerdotale du canon, le prêtre récite la préface. Un court dialogue entre le célébrant et les fidèles dispose les âmes aux sentiments d'action de grâces qui conviennent à la célébration des saints mystères.

**V.** Dóminus vobíscum. **V.** Le Seigneur soit avec vous.  
**R.** Et cum spírítu tuo. **R.** Et avec votre esprit.  
**V.** Sursum corda. **V.** Élevons nos cœurs.  
**R.** Habémus ad Dóminum. **R.** Ils sont tournés vers le Seigneur.  
**V.** Grátias agámus Dómino Deo nostro. **V.** Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.  
**R.** Dignum et justum est. **R.** Cela est digne et juste.

On donne ci-dessous le texte de la préface Commune. On trouvera d'autres préfaces propres à la fin du livret (p. 31).

di **dona nobis pacem.**

monde donnez-nous la paix.

Le prêtre s'incline, joint les mains et prie en silence. Aux messes solennelles, le prêtre donne à ses ministres le baiser de paix, qui ne s'échange plus entre les fidèles : mais dans la mesure où elle nous unit au Christ, la communion nous unit aussi à nos frères.

Dómine Jesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis: Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis: ne respicias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ; eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre et coadunáre dignéris: Qui vivis et regnas Deus per ómnia sácula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : C'est la paix que je vous laisse en héritage, c'est ma paix que je vous donne, ne regardez pas mes péchés, mais la foi de votre Église ; daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et la rassembler dans l'unité, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Amen.

Il poursuit par une touchante prière qui dit tout le sens de la communion (« que je ne sois jamais séparé de vous ») :

Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spírítu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti: líbera me per hoc sacrosánctum Corpus et Sánguinem tuum ab ómnibus iniquitátibus meis, et universis malis: et fac me tuis semper inháerere mandátis, et a te numquam separári permíttas: Qui cum eódem Deo Patre et Spírítu Sancto vivis et regnas Deus in sácula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, accomplissant la volonté du Père dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit, avez par votre mort donné la vie au monde, délivrez-moi par votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements, et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

Et par une dernière et humble supplication où l'espérance est plus forte que la crainte.

Percéptio Córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indignus súmere præsumo, non mihi provéniat in iudícium et condemnatiónem; sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam perciéndam: Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sácula sæculórum. Amen.

Seigneur Jésus-Christ, si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais, par votre miséricorde, me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et réglez avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

## 20 – Communion du prêtre

Panem cæléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Je prendrai le pain du ciel, et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

riósa semper Virgine Dei Genitrice María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Paulo, atque Andréa, et ómnibus Sanctis, da propítius † pacem in diébus nostris: ut, ope misericórdiæ tuæ adjúti, et a peccáto simus semper líberi, et ab omni perturbatióne securi.

rieuse Marie, Mère de Dieu, toujours vierge, de vos bienheureux Apôtres Pierre et Paul et André, et de tous les Saints, daignez nous accorder la paix † en notre temps ; qu'avec le soutien de votre miséricorde, nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toute sorte de troubles.

**Le célébrant glisse la patène sous la sainte hostie, découvre le calice, fait la génuflexion, prend la sainte hostie et tenant les deux mains au-dessus du calice, la brise en deux, en disant :**

Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus.

Par le même Jésus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui étant Dieu vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit,

**Il conclue à haute voix :**

Per ómnia sácula sæculórum.

**℟. Amen.**

Dans tous les siècles des siècles.

℟. Amen.

**Puis, ayant détaché un fragment pour le mélanger<sup>10</sup> au sang du Christ, il trace trois signes de croix sur le calice en souhaitant aux fidèles la paix du Christ :**

℣. Pax † Dómini sit † semper † vobiscum.

**℟. Et cum spíritu tuo.**

Hæc commixtio et consecratió Córporis et Sánguinis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam æternam. Amen.

℣. La paix du † Seigneur soit † toujours † avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Que ce mélange sacramentel du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Amen.

## 19 - Agnus Dei

**Le célébrant couvre le calice, fait la génuflexion, puis, se frappant trois fois la poitrine, il récite avec les fidèles l'Agnus Dei. C'est en prenant sur lui nos péchés que le Christ, Agneau de Dieu, nous donne la paix véritable, celle qui nous réconcilie avec Dieu.**

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi **miserére nobis.**

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi **miserére nobis.**

Agnus Dei, qui tollis peccáta mun-

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du monde ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlevez les péchés du

Vere dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubique grátias ágere: Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus: per Christum Dóminum nostrum. Per quem majestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli calorúmque Virtútes, ac beáta Séraphim, sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas, deprecámur, súplici confessiône dicétes:

Il est vraiment digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Par lui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Forces des cieux, avec les bienheureux Séraphins, la célèbrent, unis dans une même allégresse. À leurs chants, nous vous prions de laisser se joindre aussi nos voix, pour proclamer dans une humble louange :

## 16 - Sanctus

**Le prêtre récite alors avec les fidèles le Sanctus. Cette prière est, dans sa première partie, une profession de foi. Nous y proclamons l'unité de Dieu et la Trinité des Personnes divines. Il est aussi une louange à Dieu le Père. La seconde partie est adressée au Fils de Dieu, qui, pour nous, est venu sur la terre.**

Sanctus, **Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.**

**Pleni sunt cæli et terra glória tua.**

**Hosánna in excélsis.**

**Benedíctus, † qui venit in nómine**

**Dómini. Hosánna in excélsis.**

Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des Forces célestes.

Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit † celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

<sup>10</sup> Plusieurs rites antiques ont été ici rappelés : la fraction du pain, symbole d'unité, un même pain rompu et distribué ; la commixtio, par laquelle on mélangeait au Sang une parcelle d'hostie consacrée la veille ou à la messe de l'évêque : nouveau symbole d'unité, rassemblant tous les prêtres, et par eux tous les fidèles, autour de l'unique pasteur.

## 17 – Canon Romain<sup>5</sup>

Le prêtre commence ensuite la prière du Canon.

En s'inclinant profondément, le célébrant baise l'autel, bénit les offrandes et s'engage dans la grande prière sacerdotale du canon. C'est au début du moyen-âge que se répandit l'usage de prononcer à voix basse le texte du canon, afin que même la voix du célébrant ne vienne pas rompre le silence sacré, par respect pour les paroles qu'il renferme. « Ne verba tam sacra vilescerent » : afin que des paroles si saintes ne soient pas avilées.

C'est le centre de la messe : Dieu va descendre sur l'autel, rendant ainsi présent sacramentellement le Sacrifice de la Croix. Tous ceux qui le peuvent s'agenouillent jusqu'au Pater Noster.

**T**e igitur, clementissime Pater, per Jesum Christum, Filium tuum Dóminum nostrum, supplices rogámus ac pétimus, uti accépta hábeas et benedícas, hæc † dona, hæc † múnera, hæc † sancta sacrificia illibáta.

Père très clément, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces † dons, ces † présents, ces offrandes † saintes et sans tache.

Le prêtre prie en premier lieu pour le Pape, pour l'évêque du diocèse et pour toute l'Église militante :

In primis, quæ tibi offerimus pro Ecclesia tua sancta cathólica: quam pacificáre, custodíre, adunáre et régere dignéris toto orbe terrárum: una cum fámulo tuo Papa nostro N. et Antístite nostro N. et ómnibus orthodoxis, atque cathólicæ et apostólicæ fidei cultóribus.

Tout d'abord, nous vous les offrons pour votre sainte Église catholique, daignez, à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner, et aussi pour votre serviteur notre pape N., notre évêque N., et tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

Il prie ensuite pour ceux des fidèles qu'on veut spécialement recommander à Dieu et pour tous les fidèles présents :

Meménto, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N. et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est et nota devótio, pro quibus tibi offerimus: vel qui tibi offerunt hoc sacrificium laudis, pro se suisque ómni-

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de

<sup>5</sup> Le mot Canon veut dire règle. Il contient les prières à partir du Sanctus jusqu'au Pater Noster. C'est la partie la plus importante et la plus sainte de la messe, le « sacer canon » selon le mot du concile de Trente et il restera toujours la forme irremplaçable, l'expression la plus sacrée et la plus adéquate de la prière eucharistique de la liturgie romaine.

Le prêtre élève un peu le calice et l'hostie, sacrifice offert à Dieu. Il les dépose sur le corporal et il couvre le calice avec la pale, fait la genuflexion et dit en élevant la voix :

Per ómnia sácula sæculórum.

dans tous les siècles des siècles.

L'assemblée donne son adhésion à ce qui vient d'être accompli :

✠ Amen.

✠ Amen.

## 18 – Notre-Père

Orémus.

Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutióne formáti, audémus dicere:

Prions.

Éclairés par le commandement du Sauveur, et formés par l'enseignement d'un Dieu, nous osons dire :

Le célébrant récite seul le Pater Noster<sup>9</sup>.

Pater noster, qui es in cælis,

Sanctificétur nomen tuum,

Advéniat regnum tuum,

Fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra.

Panem nostrum quotidíanum da nobis hódie,

Et dimítte nobis débita nostra, sicut et nos dimíttimus debitóribus nostris.

Et ne nos indúcas in tentatiónem.

Notre Père, qui êtes aux cieux,

que votre Nom soit sanctifié,

que votre règne arrive,

que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Tous répondent alors :

✠ Sed líbera nos a malo.

✠ Mais délivrez-nous du mal.

A voix basse, le célébrant dit : Amen.

Le célébrant fait avec la patène le signe de croix sur lui-même, baise la patène et développe la dernière demande, en implorant l'intercession de la Sainte Vierge, des apôtres et de tous les saints :

Líbera nos, quásumus, Dómine, ab ómnibus malis, præteritis, præsentibus, et futuris: et intercedénte beáta et glo-

Délivrez-nous, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir, et, par l'intercession de la bienheureuse et glo-

<sup>9</sup> Saint Grégoire-le-Grand (pape de 590 à 604) a introduit le Pater dans la messe romaine où il manquait. C'est la prière du Seigneur. Nous nous adressons à son Père qui est devenu notre Père. Vient ensuite l'humble demande de ce qui nous est nécessaire : le pain quotidien, le pardon de nos péchés, la force de résister quand nous sommes tentés.



Avant de conclure le Canon, le prêtre prie pour les défunts<sup>8</sup>, les nôtres et tant d'autres. Puissent-ils tous entrer dans la lumière et le repos de Dieu.

Meménto étiam, Dómine, famulórum famularúmque tuárum N. et N., qui nos præcesserunt cum signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Ipsis, Dómine, et ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigerii, lucis et pacis ut indulgeas, deprecámur. Per eúdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Puis le prêtre prie spécialement pour lui-même et pour le peuple. C'est une demande pressante d'être admis en la société des saints. Le célébrant se frappe la poitrine.

Nobis quoque peccatóribus fámulis tuis, de multitudíne miseratiónum tuárum sperántibus, partem áliquam et societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martíribus: cum Joánne, Stéphano, Matthía, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia, et ómnibus Sanctis tuis: íntra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti, sed vénia, quæsumus, largítor admítte. Per Christum Dóminum nostrum.

Le canon se termine par une louange magnifique des trois Personnes divines et spécialement de Dieu, le Fils, par qui le Père nous procure tout bien.

Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, † sanctíficas, † vivíficas, † benedícis, et præstas nobis.

Per † ipsum, et cum † ipso, et in † ipso, est tibi Deo Patri † omnipoténti, in unitáte Spíritus † Sancti, omnis honor et glória.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. et N., qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

A nous aussi pécheurs, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Pour nous admettre en leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le Christ notre Seigneur.

Par lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens et vous les † sanctifiez, vous leur † donnez vie et les † bénissez pour nous en faire don.

Par † lui, avec † lui, et en † lui, vous sont donnés, Dieu Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire,

<sup>8</sup> Avant le Consécration, nous avons prié pour l'Église militante et imploré l'intercession de l'Église triomphante. Maintenant nous prions pour l'Église souffrante. Ainsi tous les chrétiens, ceux du ciel, de la terre et du purgatoire sont présents à chaque sacrifice.

bus: pro redemptiõe animárum suárum, pro spe salutis, et incolunitátis suæ: tibique reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

S'unissant aux saints du ciel, en particulier à la Vierge Marie, aux apôtres, aux martyrs et à l'Église triomphante, le prêtre se réclame de leurs mérites et de leurs prières (le début de la prière suivante change à certaines fêtes) :

Communicántes, et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitricis Dei et Dómini nostri Jesu Christi: sed et beáti Ioseph, eúsdem Vírginis Sponsi, et beatorum Apostolorum ac Mártirum tuórum, Petri et Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis et Thaddæi: Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Laurén-tii, Chrysógoni, Joánnis et Pauli, Cosmæ et Damiáni: et ómnium Sanctórum tuórum; quorum méritis precibusque concédas, ut in ómnibus protectiõnis tuæ muniámur auxilió. Per eúdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Revenant à l'oblation, le célébrant étend les mains sur l'hostie (du latin *hostia*, victime) et le calice, comme autrefois le grand prêtre sur la victime du sacrifice et implore Dieu, une dernière fois avant la consécration, d'agréer les dons. Dans cette prière, il demande la paix, non celle du monde, mais celle, fondée sur la possession intime de Dieu par la grâce.

Hanc ígitur oblatiõnem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias: diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatiõe nos éripi, et in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Quam oblatiõnem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, † benedíctam, † adscríptam, † ratam, rationábilem, acceptabílemque fácere dignéris: ut nobis † Corpus et † Sanguis fiat dilectíssimi Filii tui Dómini

louange pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme, la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance ; et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

Unis dans une même communion, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis celle du bienheureux Joseph, l'Époux de la Vierge, de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Xyste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

Voici donc l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs, et avec nous votre famille entière : acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance ; disposez dans votre paix les jours de notre vie ; veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Cette offrande, daignez, vous, notre Dieu, la † bénir, † l'agréer, † l'approuver pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire ; qu'elle devienne ainsi pour nous le † Corps et le † Sang de votre Fils bien-

nostrī Jesu Christi.

Qui prīdie quam pateretur, accēpit panem in sanctas ac venerābiles manus suas, et elevātis oculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi grātiās agens, † benedixit, fregit, dedītque discipulis suis, dicens: Accipite, et manducate ex hoc omnes.

**Suivent alors les paroles de la Consécration<sup>6</sup> :**

HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

**Le prêtre élève<sup>7</sup> l'hostie et ensuite le calice pour les montrer au peuple qui, à l'exemple de l'apôtre Thomas, dit en regardant le Corps et le Sang du Christ : « Mon Seigneur et mon Dieu ».**

Sīmili modo, postquam cenatum est, accipiens et hunc præclarum Cálícem in sanctas ac venerābiles manus suas: item tibi grātiās agens, † benedixit, dedītque discipulis suis, dicens: Accipite, et bibite ex eo omnes.

HIC EST ENIM CALIX SÁNGUINIS MEI, NOVI ET ÆTÉRNĪ TESTAMÉNTI: MYSTÉRIUM FÍDEI: QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS EFFUNDÉTUR IN REMISSIÓNEM PECCATÓRUM.

Hæc quotiescúmque feceritis, in mei memóriam faciétis.

**Désormais, il n'y a plus sur l'autel ni pain ni vin. Sous les apparences du pain et du vin,**

aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

Celui-ci, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables, et, les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâces, † il bénit ce pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous.

CAR CECI EST MON CORPUS.

De même, après le repas, il prit aussi ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâces encore, † le bénit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous.

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE – LE MYSTÈRE DE LA FOI – QUI SERA VERSÉ POUR VOUS ET POUR UNE MULTITUDE EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Toutes les fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi.

<sup>6</sup> Agissant « in persona Christi », c'est-à-dire s'identifiant avec le Christ lui-même, dont il refait religieusement tous les gestes, le prêtre prononce lentement, uniformément, sur le pain d'abord, puis sur le vin, les paroles que Jésus prononça en instituant l'eucharistie la veille de sa passion. Et le mystère s'accomplit. La cène se reproduit. Par le changement du pain en son corps et du vin en son sang, le Christ, renouvelant le sacrifice du calvaire, s'offre à son Père en victime de rédemption.

<sup>7</sup> En effet, l'usage de l'élévation de l'hostie remonte au XI<sup>ème</sup> siècle, une époque secouée par les hérésies qui niaient la réalité de la consécration et de la présence réelle du Christ. Par réaction, naît ainsi le désir de voir l'hostie, courant caractéristique de la piété médiévale. C'est pour accéder à ce désir du peuple qu'une ordonnance de l'archevêque de Paris prescrit au célébrant d'élever l'hostie après la consécration « ita ut possit ab omnibus videri », de telle sorte qu'elle puisse être vue par tous, coutume qui se répandra dans tout l'Occident. Afin que le célébrant ne soit pas gêné lors de l'élévation, le servant soulève légèrement la chasuble du prêtre.

**il y a le Corps et le Sang de Jésus-Christ, tout entier présent, avec son Âme et sa Divinité : non pas symboliquement mais : « vraiment, réellement et substantiellement ». Dans la joie intense de bénéficiaire de ce pareil présent, l'Église l'offre à Dieu, en se redisant à elle-même l'inexprimable richesse du mystère du salut que le Christ lui a confié.**

**Le Canon se poursuit :**

Unde et memores, Dómine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejúsdem Christi Fílii tui Dómini nostri tam beátæ passiónis, nec non et ab ínferis resurrectiónis, sed et in cælos gloriósæ ascensiónis: offérimus præclaræ majestáti tuæ de tuis donis ac datis, hóstiam † puram, hóstiam † sanctam, hóstiam † immaculátam, Panem † sanctum vitæ ætérnæ, et Cálícem † salutis perpétuæ.

**Les sacrifices de l'Ancien Testament, figures de celui du Christ, ont été agréés par Dieu. Le sacrifice du Christ lui-même le sera mieux encore :**

Supra quæ propítio ac seréno vultu respicere dignéris; et accépta habére, sicuti accépta habére dignátus es múnera púeri tui justī Abel, et sacrificium Patriárchæ nostri Abrahæ: et quod tibi obtulit summus sacerdos tuus Melchisédech, sanctum sacrificium, immaculátam hóstiam.

**Le célébrant demande que l'offrande à Dieu en revienne chargée, pour ceux qui vont la recevoir en communion, des grâces et des bénédictions divines.**

Súpplīces te rogámus, omnípotens Deus: jube hæc perférrī per manus sancti Angeli tui in sublīme altáre tuum, in conspéctu divínæ majestátis tuæ: ut quotquot, ex hac altáris participatióne sacrosánctum Fílii tui † Corpus, et † Sanguinem sumpsérimus, omni benedictióne calésti et grátia repleámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

C'est pourquoi, en mémoire, Seigneur, de la bienheureuse passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts, et aussi de sa glorieuse ascension dans les cieux, nous, vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, nous présentons à votre glorieuse Majesté – offrande choisie parmi les biens que vous nous avez donnés – la victime † parfaite, la victime † sainte, la victime † sans tache, le Pain † sacré de la vie éternelle et le Calice † de l'éternel salut.

Sur ces offrandes, daignez jeter un regard favorable et bienveillant; acceptez-les, comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, et celui que vous offrit votre souverain prêtre Melchisédech, offrande sainte, sacrifice sans tache.

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint Ange, là-haut, sur votre autel, en présence de votre divine Majesté. Et quand nous recevrons, en communiant ici à l'autel, le † Corps et le † Sang infiniment saints de votre Fils, puissons-nous tous être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.